

Le 27 septembre, enfin, il prescrit de poursuivre les travaux sans interruption et avec la plus grande diligence. «Le travail ne sera pas dispersé; mieux vaut porter l'effort sur quelques zones pour y àchever le programme des travaux que de répartir cet effort,;simuhanément, sur toutes les zonesl~).

Dans une note du 23 novembre, de nouvelles améliorations sont encore prévues: les troupes arrivant au repos doivent être certaines de trouver toute la place qui leur est nécessaire; des stocks de paille de couchage, des dépôts de bois seront constitués à cet effet. Des dossiers, soigneusement établis, permettront une installation rapide et sans à-coups.

Il y eut, de ce fait, au cours de l'hiver 1917-1918, un changement appréciable dans les conditions de repos, d'hygiène et de détente des combattants.

ORGANISATION DES TRAINS ET DES GARES POUR LES PERMISSIONNAIRES.

Entre le front et l'intérieur, il y avait encore une série d'organismes sur lesquels le général en chef allait porter son attention, organismes d'une extrême importance puisqu'ils avaient constitué un milieu favorable dans lequel les meneurs avaient exercé leur mauvaise influence. Tout y contribuait: dépression chez ceux qui revenaient de l'intérieur et se retrouvaient brusquement plongés dans l'atmosphère de la guerre, énervement chez ceux qui partaient, fatigue due aux longs stationnements dans les gares et dans les wagons peu confortables et bondés, absence de surveillance et, par suite, d'ordre, excitation causée par l'alcool vendu sur presque tout le parcours.

Dès le mois de juin, des améliorations successives sont apportées à l'organisation matérielle des gares. Le 27, en particulier, le général commandant en chef prescrit d'installer dans les gares de l'avant des cantines essentiellement militaires. Dans les gares de l'arrière, les commissions de

en chef y réclame, en particulier, l'attribution de 400.000 lits. Puis le 9 août, jugeant insullisante cette allocation, il demande l'autorisation de faire monter aux al'mées un atelier de fabrication susceptible de livrer 5.000 lits par jour. (G. Q. G., D.A. Lettre au ministre de la Guerre, 943t/D.A., 9 août 1917')

1 G. Q. G., 1^{er} bureau. Note pour les groupes d'armées, 12-553, 27 septembre 1917,

réseaux doivent réviser les installations existantes et prendre toutes les dispositions pour les perfectionner et en augmenter le nombre ¹.

Tout soldat bénéficiant d'une permission de détente régulière touche désormais une indemnité de vivres de 2 francs. Des restaurants et des cercles sont créés pour les officiers permissionnaires.

Le 8 juillet 1917, toutes les mesures envisagées sont groupées dans une instruction d'ensemble: on y distingue les différentes sortes de gares - triage, bifurcation, embarquement et débarquement, - ces dernières se confondant le plus souvent avec les gares de ravitaillement. Dans toutes ces gares, les hommes doivent trouver des abris, une alimentation convenable; la discipline y sera observée comme dans les unités.

Les gares de triage, où les permissionnaires arrivent en plus grand nombre, sont organisées avec un soin particulier. Elles comportent des installations au nombre de 25, répondant à tous les besoins des permissionnaires: locaux d'attente, de départ, de retour, de contrôle, d'acheminements, etc.

Peu à peu, de véritables maisons en bois, peintes de couleurs claires, naissent autour des gares de triage. Le permissionnaire y est bien accueilli; il y recueille tous les renseignements dont il a besoin; il y trouve un repos bienfaisant à tous points de vue. Des femmes appartenant à la *Croix-Rouge française*, à la *Young men christian Association*, à la *Goutte de café* y prodiguent leurs soins avec un dévouement et une générosité inépuisables. Au retour, la transition est ainsi moins brusque entre le front et le foyer familial.

Comme celles concernant l'alimentation, toutes ces mesures furent extrêmement appréciées.;

[ORIENTATION DE L'OPINION ET SURVEILLANCE DE L'INTÉRIEUR.

Le moral du combattant est fonction du moral de l'intérieur, dont il est, en partie, le reflet: au front, l'homme subit les influences de la presse, quelle qu'elle soit, sans faire aucune discrimination entre des idées ou des faits qu'il est dans l'impossibilité de contrôler. Il est la proie facile de meneurs, de propagateurs de fausses nouvelles, de révolutionnaires ou

¹ G. Q. G., D. T. M. A. Lettre aux généraux commandants d'armée., 4074JD. T. M. A., 27 juin 1917 et instruction, 50 16JD. T. M. A. • 8 juillet 1917,